

C'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO. LITHO.

REDACTEUR: 222 rue de Charbon. N. O. et de Blainville.

STREET: at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

OFFICE: LES PREVIRES ANCIENS DE BRETAGNE, 100 RUE DE LA LOUPE, N. O.

TEMPERATURE

De 31 octobre 1906.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and values for various times of day.

La Toussaint.

On est aujourd'hui une des grandes solennités catholiques, la Fête de tous Saints qu'honore l'Eglise.

Car la Toussaint est surtout la fête des morts. En ce jour, nous pleurons tous ceux qui ont disparu de nos vies.

Les jardins, les serres ont été mis à sec pour parer les pierres qui recouvrent les chers morts.

Année, une visite à nos cimetières en ce jour de la Toussaint est-elle une des plus imposantes qui soient.

PRIERE.

O toi, qui es le Dieu, Ne jalousez plus, Ni les fleurs écloees Au bord des talus!

A Propos du Cambrioleur de KCEPENIEK.

A propos du cambrioleur allemand, désormais illustre, qui, ayant endossé un uniforme de capitaine, s'est fait suivre par toute une compagnie.

Le Raid du Capitaine Touchard sur Djanet

Le "Bulletin du comité de l'Afrique française" publie le rapport du capitaine Touchard, du cercle de Touggourt, qui, on s'en souvient, fut le premier à pénétrer, à la suite d'un raid, dans l'oasis de Djanet.

THEATRES. ORPHEUM

Tous les numéros du programme qu'offre l'Orpheum cette semaine sont aussi artistiques que variés.



OTIS SKINNER. Dans le rôle de l'Abbé Daniel, du "Duel".

Advertisement for 'Uneeda Biscuit' with text: 'Pour Etre Franc vous n'avez réellement jamais mangé un "véritable" biscuit soda si vous n'avez pas mangé le Uneeda Biscuit'.

LYRIC. On croirait que le drame qui a pour titre "Diven from Home" a été spécialement écrit pour la troupe Brown-Baker.

JARDIN D'HIVER. C'est ce soir que s'ouvre le "Jardin d'Hiver" de Brooke, rue Baronne près Poydras.

CHESBENT. Le beau drame qui a pour titre "In Old Kentucky" a retrouvé sa vogue d'antan au Crescent.

MEMORABLES QUERIES DE LA JOURNÉE. L'ONGUENT PAZO est garanti comme remède infailible pour la cure de tout cas d'hémorroïdes sévères.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

SANG ROUGE ET SANG BLEU.

GRAND ROMAN INEDIT

L'EXPLOSION

L'HOMME DU JOUR.

On se ruine et on réussit partout, dans le commerce, dans l'industrie, à la Bourse ou ailleurs.

leurs... Les bons jurés donneront dans le panneau, c'est entendu, mais tout de même, ça me répugne.

Il parlait avec une volubilité extraordinaire, sans arrêt, sans respirer.

Sa forte mâchoire semblait prête à dévorer quelqu'un ou quelque chose, un adversaire, un ennemi, avec délices et jubilation.

An fond il pensait à peine à ce qu'il disait.

Il songeait seulement: Quand on veut des prunes, il faut secouer le prunier.

Sans doute il jugea qu'il était assez, car tout à coup il demanda comme son jeune secrétaire: Vous avez la somme?

—Cinq mille! —On! —Donnez!

La fausse blonde allongea à regret ses cinq billets, en soupirant.

Il changea de sujet et s'adonnait à: —Comme vous avez l'air sombre, chère belle!

—Je ne suis pas gaie assurément. —A cause de votre ami, qui est à l'ombre?

—Ah! Dieu, non. —Franchement, vous ne pouvez pas être attachée à cet objet-là?

—Vous le défendez? —De mon mieux... N'est-ce pas mon métier, que dis-je? ma profession, mon sacerdoce.

Vous serez contents de moi... Ah! je plains les volés! Quels coups de trique ils reçoivent!

Il s'interrompit et dit: —Je ne vous apprendrai rien en vous disant que je suis très affairé.

—C'est un congé? —Presque... —Il prit une des mains de mademoiselle Francine et continua, très bas, en devenant presque gracieux:

—Je ne suis pas libre... On doit m'attendre... La journée est au travail, mais le soir appartient au plaisir... Vous êtes très joine.

et de coquetterie qui la dirige. Sa taille, très suggestive, était à la portée des bras de l'éminent et vertueux défenseur des faussaires et des filons de haute volée.

—Ah! si, attendez. Rue de Burri, pas loin de chez moi, il y a l'hôtel Daniloff, occupé par la princesse.

—Une ancienne chanteuse? —Cantatrice, maître... La célèbre Carlotta Martini, une artiste en son genre, comme vous dans le vôtre.

—Jeune flatteur... J'y suis. —C'est bien, en effet, le comte André Daniloff, le beau-frère de la princesse, l'amoureux forcené de Colette Auvery, qui demandait une audience.

—L'inspecteur de police ne lui avait-il pas dit: —Vous êtes étranger, vous ne connaissez pas nos lois... Voyez un avocat... Il avait compris, demandé un nom, et comme celui de l'éminent Maubert était dans toutes les bouches, on le lui avait indiqué en première ligne.

—Et c'était justice. —Elle entra. —Mince, élané, avec une tête très fine, la lèvre sarcastique, le teint mat, relevé par l'éclat de deux yeux brillants comme des phares, l'avocat fut obligé de regarder de bas en haut pour examiner le visage de cet imposant client qui lui demandait poliment:

—Vous êtes bien maître Maubert? —Oui, monsieur. —Je désirerais vous consulter. —Je vous écoute. —Pas du tout, maître. Et se ravisa:

—Ah! si, attendez. Rue de Burri, pas loin de chez moi, il y a l'hôtel Daniloff, occupé par la princesse.

—Une ancienne chanteuse? —Cantatrice, maître... La célèbre Carlotta Martini, une artiste en son genre, comme vous dans le vôtre.

—Jeune flatteur... J'y suis. —C'est bien, en effet, le comte André Daniloff, le beau-frère de la princesse, l'amoureux forcené de Colette Auvery, qui demandait une audience.

—L'inspecteur de police ne lui avait-il pas dit: —Vous êtes étranger, vous ne connaissez pas nos lois... Voyez un avocat... Il avait compris, demandé un nom, et comme celui de l'éminent Maubert était dans toutes les bouches, on le lui avait indiqué en première ligne.

—Et c'était justice. —Elle entra. —Mince, élané, avec une tête très fine, la lèvre sarcastique, le teint mat, relevé par l'éclat de deux yeux brillants comme des phares, l'avocat fut obligé de regarder de bas en haut pour examiner le visage de cet imposant client qui lui demandait poliment:

—Vous êtes bien maître Maubert? —Oui, monsieur. —Je désirerais vous consulter. —Je vous écoute. —Pas du tout, maître. Et se ravisa:

Il dit la passion ou le caprice violent qui lui inspirait sa voisine, Colette Auvery une simple demoiselle de compagnie, l'enlèvement, la scène de l'avenue Henri-Martin, l'irruption de ses agents et du commissaire, sans excuses, sans réticences, sans excuses, avec la franchise, sans prudente peut-être, d'un homme qui n'essaye pas d'atténuer la portée de ses actes et d'en décliner la responsabilité.

L'avocat l'écoutait avec attention. De temps en temps, il fronçait le sourcil et arrondissait ses yeux un homme qui perçoit des choses énormes ou tout au moins d'une exceptionnelle gravité.

Quand le Russe s'arrêta, il lui dit: —Vous reconnaissez avoir ennobri des agents, ou plutôt des malfaiteurs, pour enlever cette jeune fille?

—Sûrement, c'est-à-dire payé, parfaitement. —Elle vous a été livrée endormie?

—En effet. —A l'aide d'un narcotique? —C'est présumable. —Dans un hôtel que vous avez acheté à cette intention?

—A peu près. —C'est complet... Toutes les herbes de la Saint-Jean... —Vous dites?... —Une foule de circonstances qui vous écorcent... Rapt, enlèvement, emploi de poisons ou

drogues, préméditation... Le satyre du bois de Boulogne est immaculé à côté de vous.

—Vous allez peut-être un peu loin... Permettez... Je ne voulais avoir qu'un instant d'entretien avec cette jeune fille.

—Ces choses-là se disent... Le juré, né malin, ne les accepte pas... —Vous le faites. Quel conseil me donnez-vous?

—Cette jeune fille a porté plainte? —Je l'ignore. —Il faut aller au devant des coups, arrêter l'action de la justice. Un de mes secrétaires peut s'en charger. Question d'argent! L'argent a une puissance énorme... Je ne vous apprendrais rien en vous le disant!

—C'est exact. Si j'étais pour-anivi, vous accepteriez de me dé-fendre! —Assurément, bien que vous soyez sans excuse. Seulement, fidèle à mon système, je porterai la guerre sur le territoire ennemi. —Vous dites?... —Je vous laisserai de côté... Je tâcherai de vous faire oublier... J'attaquerai énergiquement l'adversaire, la jeune fille qui se prétendrait violente... Je fouillerais dans son passé... J'y trouverai quelque tare, une faute! Elle a quitté son pays, pourquoi? A la suite d'un amour contrarié, d'une faiblesse?... —Je ne lui en connais pas. —Il doit y en avoir... Il faut